

— Sans parler des églises dédiées à saint André, hors des murs de Rome, soit Saint-André a Ponte Molle ou Saint-André in via Flaminia, nous trouvons encore dans l'intérieur de la ville deux modestes églises qui attestent l'antiquité du culte de ce saint. La première est San Andrea dei Vascellari, située dans le Transtevere et qui aurait été bâtie par le pape saint Pascal I en 821. Du côté de Tor di Specchi, célèbre par le monastère des Oblates de sainte Françoise Romaine, on trouve une petite église consacrée à saint André. C'est San Andrea *in vincis*, mot qui est une corruption du latin *in vinculis*. Tout près de là, il y avait au moyen âge une fabrique de cordes, nous en avons la preuve dans l'église de Sainte-Catherine *in funari*, c'est-à-dire dans les cordes, parce qu'elle était bâtie à côté de l'emplacement d'une corderie.

— Ces églises nous montrent combien le culte de ce grand apôtre était tenu en honneur à Rome. Sa tête fut sous Pie II solennellement transportée d'Amalfi dans le trésor de Saint-Pierre. Volée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, elle fut retrouvée en 1848, et quand on se promène sur la via delle mura, allant de Saint-Pierre à la porte san Pancrazio, on est tout étonné de trouver, dans une encoignure des bastions d'Urbain VIII, un petit temple ayant la statue de saint André en croix. Ce monument marque l'endroit précis où fut retrouvée la tête du saint.

• • •

— Les fêtes du Consistoire ont pris fin. Dans l'allocution adressée aux cardinaux en Consistoire secret, le 27 novembre, le pape a renouvelé les protestations solennelles contre les injustices et les spoliations dont le Saint-Siège a été la victime. Or, il faut le remarquer, ces protestations, que les Italiens disent platoniques et négligeables comme un accès de mauvaise hu-